

PARTIE III

• **Travail demandé :**

- 1 – Faire la préparation orthographique et typographique (annexe PIII – 01) selon les modèles des annexes PIII – 02 et PIII – 03.
- 2 – Préparer les trois illustrations (documents 1 à 3 de l'annexe PIII – 04) en respectant la prémaquette (annexe PIII – 02).
- 3 – Corriger les épreuves (annexe PIII – 03) : orthographe, typographie et mise en pages.

Pièces jointes :

Annexe PIII – 01 : préparation du texte (2 feuillets)

Annexe PIII – 02 : prémaquette (2 doubles pages)

Annexe PIII – 03 : premières épreuves (2 doubles pages)

Annexe PIII – 04 : documents à reproduire (3 illustrations)

BTS ÉDITION		SESSION 2002	
Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4	
EDPDSE		Durée : 8 heures	Page 18 / 26

Examen ou concours :

Série :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve//sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

ANNEXE PIII-01 Préparation du texte

Document à rendre en fin d'épreuve

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE

L'ARCHITECTURE

LA PYRAMIDE DE KHEOPS

Un gigantesque tombeau

Considérée par les anciens comme l'une des 7 merveilles du monde, la pyramide de Kheops est à la fois la plus ancienne et la seule de ses merveilles qui nous soit parvenue. Sa masse de pierre de 6 millions de tonnes l'a sans doute préservé de destructions qui se sont limitées à la disparition de la plus grande partie de son revêtement de calcaire blanc. Par sa hauteur – cent trente-huit mètres aujourd'hui, sans doute 146,6 mètres à l'origine –, elle constitue une sorte d'apogée dans la construction des pyramides qui furent les tombaux des pharaons de la III^{ème} à la XVII^{ème} dynasties (vers 2 780-1625 a. J.-C.).

Les tombeaux des 1ers pharaons étaient constitués par des mastabas, trets rectangulaires à sommet plat, qui furent eux mêmes recouverts, à partir de la III^e dynastie, par une pyramide. Celle de Djoser, édifiée à Saqqarah par l'architecte Imhotep, atteignait soixante et un mètres de hauteur par six gradins gigantesques et couvrait plus d'un hectare. Une étape décisive dans la démesure fut franchie par Kheops, pharaon de la IV^e dynastie (XXVI^e siècle av. J.C.), qui se fit construire sur le plateau de Gizeh, à proximité de sa capitale, Memphis, une pyramide de cent quarante-six mètres de hauteur et de 230 mètres de coté; un chantier gigantesque qui dura près de vingt ans et nécessite une organisation hors du commun.

La pyramide est située au centre d'une nécropole constituée par les trois petites pyramides pour les reines, à l'est, et des rangées de mastabas pour les membres de la famille royale, les nobles et les pretres, à l'Est et à l'Ouest. La nécropole royale ressemble ainsi, autour du souverain, ce qui vivaient avec lui et le servaient dans son palais.

La pyramide, reflet de l'Égypte pharaonique

L'ampleur de la tache: tailler, déplacer et hisser plusieurs millions de blocs de pierres, a sans doute exigé une main d'oeuvre nombreuse; malheureusement, les estimations varient entre 4 000, ce qui n'est peut-être que le nombre des constructeurs de la pyramide, sans parler des carriers et de ceux qui transportaient les matériaux, et cent milles, ce qui paraît beaucoup pour un seul chantier, même sur différents sites. Quoiqu'il en soit, il est certain, en revanche, que le phararon recourrait à la corvée, puisque des textes nous disent que les scul-pteurs, potiers, bijoutiers, cordoniers et tisserands en étaient exemptés.

1

BTS ÉDITION		SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4
EDPDSE	Durée : 8 heures	Page 19 / 26

Examen ou concours :

Série :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve/sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

ANNEXE PIII-01 Préparation du texte

Document à rendre en fin d'épreuve

Les conditions dans lesquelles les égyptiens construisirent ce qui fut le plus haut monument humain jusqu'au XIX^e siècle ont suscitées des jugements contradictoires. Pour les historiens de l'antiquité, les philosophes du XVIII^e siècle tels Volney, voire les cinéastes contemporains, les pyramides furent construites par un peuple réduit en esclavage et par des prisonniers. Ce sont les continuateurs d'Hérodote qui écrivaient : « Le peuple était tellement épuisé, qu'après la mort de Khéops on osait plus prononcer son nom ». Quand aux archéologues du XIX^e siècle, émerveillés par la prouesse, ils ont invoqué la foie d'un peuple pour expliquer les efforts consentis, tout en reconnaissant la nécessité d'une organisation rigoureuse.

Le culte des morts

Les plus anciens documents religieux qui nous soient parvenus sont les Textes des pyramides qui datent de la V^e dynastie. Ils évoquent le Noun - océan primordial, d'où émergea le terte initial, sans doute à l'image de la terre d'Égypte qui émerge chaque année de la crue du Nil, et Geb, dieu de la terre, placé sous les pieds du roi. S'ajoute aussi le culte solaire de Rê, Dieu principal, qui fait éclore les cultures. Les pratiques funéraires étaient de type magique et reposaient sur des symboles. Le mastaba en forme de maison, puis la pyramide, représente le terte initial ; ils assurent la protection du *kâ*, esprit gardien du défunt, dont la vie dans l'au delà suppose que son corps soit momifié et qu'on lui fournisse mobilier et nourriture. La barque solaire permet à l'*akh*, l'esprit du mort, de voyager vers l'Ouest où il se transformera en étoile.

Éléments de bibliographie

J. VERCOUTTER, *L'Égypte et la vallée du Nil, des origines à la fin de l'ancien Empire*, Clio, 1995.

KERISEL J., *Génie et démesure d'un pharaon : Kheops*, 1996, Stock.

G. Posener et alii, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Hazan, 1970.

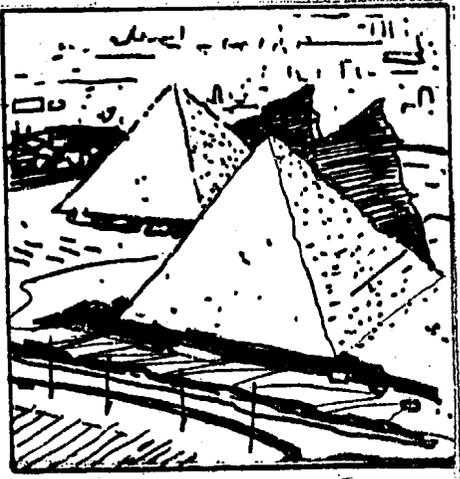
Vue aérienne d'une partie de l'exceptionnel cite de Gizeh. au premier plan, la Grande Pyramide

Dessin d'après un Bas-relief montrant la pose des plaques de calcaire poli qui finissaient les flancs de la pyramide. De ce parement qui lui valut l'appellation de « la brillante », ne subsiste plus que des vestiges au sommet.

Les architectes ont voulu faire un tétraèdre parfait pointé vers le ciel afin d'élever l'ame du défunt vers les puissances célestes.

BTS ÉDITION		SESSION 2002	
Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4	
EDPDSE		Durée : 8 heures	Page 20/26

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE



LE
D
W
K
H
E
O
P
S
P
Y
R
A
M
I
D
E

Mignone
serif bold
c. 24
cap.

Un gigantesque
tombeau

Texte
courant
justifié
mignone
c. 10/12

l'écriture
mignone ital.
c. 9

L'ARCHITECTURE ← Alinea 100
c. 9

La pyramide
réflet de l'Égypte
pharaonique

le culte des morts

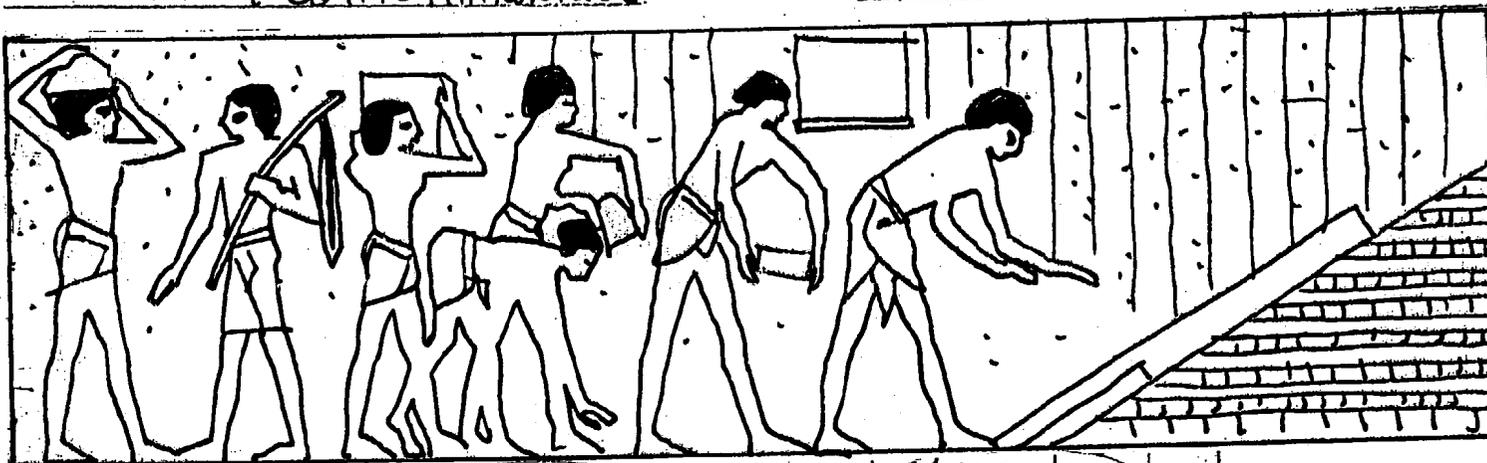
Alinea Sans
régular
c. 9/11 justifié

ANNEXE P11-02 Prémaquette

BTS ÉDITION		SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4
EDPDSE	Durée : 8 heures	Page 21/26

L'ÉGYPTE PHARONIQUE

L'ARCHITECTURE

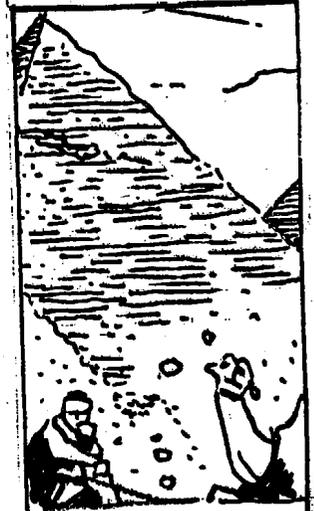


légende
signification
c.g

légende

Éléments
de bibliographie

texte
courant
justifié
Kadum
c.10/12



légende
c.g

ANNEXE P11-02 Prémaquette

BTS ÉDITION		SESSION 2002	
Propositions de solutions éditoriales		Coefficient 4	
EDPDSE	Durée : 8 heures	Page 22/26	

Examen ou concours :
 Spécialité/option :
 Repère de l'épreuve :
 Épreuve//sous-épreuve :
 (Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Série :

Si votre composition
 comporte plusieurs
 feuilles, numérotez-
 les et placez les
 intercalaires dans le
 bon sens.

ANNEXE P111-03 Premières épreuves en page à corriger

Document à rendre en fin d'épreuve

L'ART ÉGYPTIEN

relief, il s'agissait de présenter l'homme sous toutes ces facettes afin que rien ne lui manque dans l'au-delà : tête de profil et œil de face, épaules et poitrine de face, jambes et seins des femmes de profil ; une convention toute entière au service d'un projet religieux.

Les artistes et les artisans

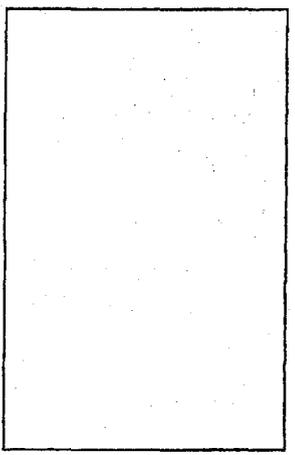
Il est difficile de savoir si les artistes et les artisans

passaient par des écoles de scribes. Les artistes, dans leurs inscriptions funéraires font plus volontiers mention des titres honorifiques qu'ils ont obtenu que de leur savoir. Il semble que que l'anonymat ait été de règle comme en notre Moyen-âge. L'individualité de l'artiste entrait d'autant moins en jeu qu'il lui était demandé avant tout d'exécuter des scènes traditionnelles, de reproduire des modèles

Des momies à Paris

2 des momies présentées à l'exposition universelle de 1867 firent l'objet d'un démaillotage solennel devant une assistance choisie, parmi laquelle, outre de nombreux scientifiques, on vit Théophile Gautier, Maxime Du Camp et les frères Goncourt, qui laissèrent dans leur Journal une description minutieuse de la scène : "Une dernière bande, arrachée de la figure, découvre soudainement un œil d'émail, un oeil vivant qui fait peur. Le nez apparait, camard, brisé ; et le sourire d'une feuille d'or se montre sur les lèvres de la petite tête, au crane de laquelle s'effilochent des petits cheveux courts, qu'on dirait avoir encore la mouillure et la suee de l'agonie. Elle était là, étalée sur cette table, frappée et souffletée en plein jour, toute sa pudeur à la lumière et au regards. On riait, on fumait, on causait".
 La dépouille de Ramsès eut droit à plus d'égards lorsqu'elle vint à Paris aux fins de restauration ; à son arrivée elle recut les honneurs militaires de la garde républicaine.

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE



La reine Karomana. Statue en bronze découverte à Karnak.

de la vie présente en éternité, comme le précise Francois Daumas.¹ Il s'agit en effet d'offrir aux défunts des " corps de substitution " ; support de leur réalité immatérielle, voir des simulacres d'offrandes destinés à nourrir leur kâ pour l'éternité. L'œuvre devant défier l'éternité, on préférerait pour la sculpture les matériaux les plus résistants : granit, diorite aux roches fragiles comme le calcaire. Dans la peinture ou le

1. DAUMAS F., *La Civilisation de l'Égypte pharaonique*, Arthaud, 1987.

L'ART ÉGYPTIEN

Un art profondément religieux
 Des statues par dizaines de milliers, des centaines de tombes peintes ou ornées de reliefs ont permis d'appréhender dans une vision d'ensemble quelques 3 000 ans d'art égyptien. Pour l'essentiel, les oeuvres conservées proviennent de tombeaux ou de monuments funéraires et restent marquées par leur caractère religieux. L'idée du beau est sensée être secondaire au profit d'un projet théologique visant à la " transmutation

EDPDSSE		BTS ÉDITION	
Propositions de solutions éditoriales		SESSION 2002	
Durée : 8 heures		Coefficient 4	
Page 23/26			

Examen ou concours :

Série :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

Épreuve//sous-épreuve :
(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)Si votre composition
comporte plusieurs
feuilles, numérotez-
les et placez les
intercalaires dans le
bon sens.**ANNEXE PIII-03 Premières épreuves en page à corriger****Document à rendre en fin d'épreuve****L'ART ÉGYPTIEN**

relief, il s'agissait de présenter l'homme sous toutes ces facettes afin que rien ne lui manque dans l'au-delà : tête de profil et œil de face, épaules et poitrine de face, jambes et seins des femmes de profil ; une convention toute entière au service d'un projet religieux.

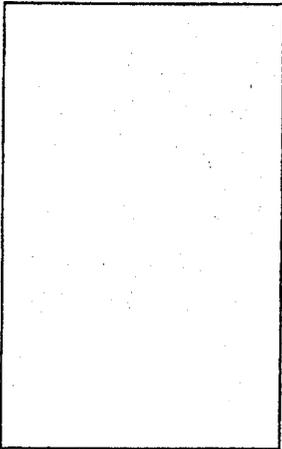
Les artistes et les artisans

Il est difficile de savoir si les artistes et les artisans

passaient par des écoles de scribes. Les artistes, dans leurs inscriptions funéraires font plus volontiers mention des titres honorifiques qu'ils ont obtenu que de leur savoir. Il semble que que l'anonymat ait été de règle comme en notre Moyen-âge. L'individualité de l'artiste entrainait d'autant moins en jeu qu'il lui était demandé avant tout d'exécuter des scènes traditionnelles, de reproduire des modèles

Des momies à Paris

2 des momies présentées à l'exposition universelle de 1867 firent l'objet d'un démaillotage solennel devant une assistance choisie, parmi laquelle, outre de nombreux scientifiques, on vit Théophile Gautier, Maxime Du Camp et les frères Goncourt, qui laissèrent dans leur Journal une description minutieuse de la scène : "Une dernière bande, arrachée de la figure, découvre soudainement un œil d'émail, un œil vivant qui fait peur. Le nez apparait, camard, brisé ; et le sourire d'une feuille d'or se montre sur les lèvres de la petite tête, au crâne de laquelle s'effilochent des petits cheveux courts, qu'on dirait avoir encore la mouillure et la sueur de l'agonie. Elle était là, étalée sur cette table, frappée et souffletée en plein jour, toute sa pudeur à la lumière et au regards. On riait, on fumait, on causait". La dépouille de Ramsès eut droit à plus d'égards lorsqu'elle vint à Paris aux fins de restauration ; à son arrivée elle recut les honneurs militaires de la garde républicaine.

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE

La reine Karomana. Statue en bronze découverte à Karnak.

de la vie présente en éternité, comme le précise Francois Daumas.¹ Il s'agit en effet d'offrir aux défunts des " corps de substitution ", support de leur réalité immatérielle, voir des simulacres d'offrandes destinés à nourrir leur kâ pour l'éternité. L'œuvre devant défier l'éternité, on préférait pour la sculpture les matériaux les plus résistants : granit, diorite aux roches fragiles comme le calcaire. Dans la peinture ou le

¹ DAUMAS F., *La Civilisation de l'Égypte pharaonique*, Arthaud, 1987.

L'ART ÉGYPTIEN**Un art profondément religieux**

Des statues par dizaines de milliers, des centaines de tombes peintes ou ornées de reliefs ont permis d'appréhender dans une vision d'ensemble quelques 3 000 ans d'art égyptien. Pour l'essentiel, les œuvres conservées proviennent de tombeaux ou de monuments funéraires et restent marquées par leur caractère religieux. L'idée du beau est sensée être secondaire au profit d'un projet théologique visant à la " transmutation

EDPDSE		BTS ÉDITION	
Propositions de solutions éditoriales		SESSION 2002	
Durée : 8 heures		Coefficient 4	
Page 23/26			

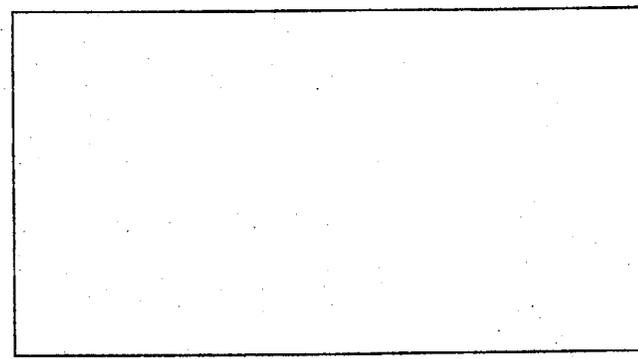
Examen ou concours :
 Spécialité/option :
 Repère de l'épreuve :
 Épreuve/sous-épreuve :
 (Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Si votre composition
 comporte plusieurs
 feuilles, numérotez-
 les et placez les
 intercalaires dans le
 bon sens.

ANNEXE P11-03 Premières épreuves en page à corriger

Document à rendre en fin d'épreuve

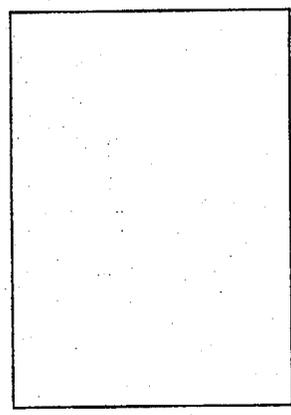
L'ART ÉGYPTIEN



Scène de chasse aux canards : un thème souvent représenté dans l'art égyptien.

L'art profane

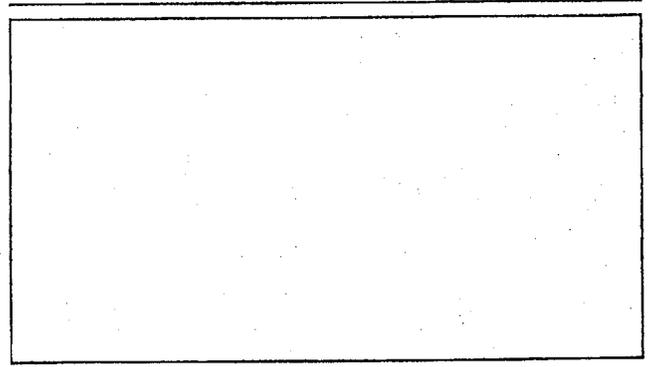
Seuls les édifices religieux construits en pierre pour défier l'éternité sont parvenus jusqu'à nous. Les maisons particulières, y comprises les demeures royales, édifiées en matériau précaire, bois ou briques crues ont depuis longtemps disparus. Nous ne pouvons donc que conjecturer l'art profane des Égyptiens au travers les objets de la vie quotidienne déposés dans les tombes ou des ostraca, ces tessons de poterie sur lesquels les artistes, délivrés de toute contrainte, ont souvent laissé libre cours à leur imagination. Une



*Statuette de jeune servante
 croulant sous le poids de sa charge.*

imagination foisonnante comme en atteste les pittoresques scènes animales qui ornent les mastabas de l'ancien empire.

L'ÉGYPTE PHARAONIQUE



La survie après la mort : Anubis, le dieu chacal, préside à l'embaumement des défunts. Illustration du Livre des morts

stéréotypés. Cependant, bien évidemment, certains furent plus habiles et d'autres atteignirent à la perfection. Malgré son conservatisme, l'art égyptien évolua au fil du temps. Il est admirable de constater que quelques conventions, peuvent surgir alors, selon le tempérament de l'artiste des œuvres d'une grande sensibilité, ou d'autres plus exhubérantes et pittoresques et débordant d'une vie que l'on devine patiemment observé.

Un art princier
 Pour l'essentiel, les œuvres proviennent d'ateliers

royaux installés près des palais ou à l'intérieur du périmètre des temples. C'est dans ces derniers que se pratiquaient les rites destinés à insuffler la vie à la pierre. Ainsi la production artistique fut-elle toujours étroitement tributaire des conditions politiques du moment. Aux grands règnes, abondance d'œuvres de très grande qualité ; aux époques plus troublées, appauvrissement, voire disparition de la production, même si l'on peut trouver, datant de périodes difficiles de remarquables mais plus rares réalisations.

EDP05E		BTS ÉDITION		SESSION 2002	
Propositions de solutions éditoriales		Durée : 8 heures		Coefficient 4	
		Page 24/26			

Examen ou concours :

Série :

Spécialité/option :

Repère de l'épreuve :

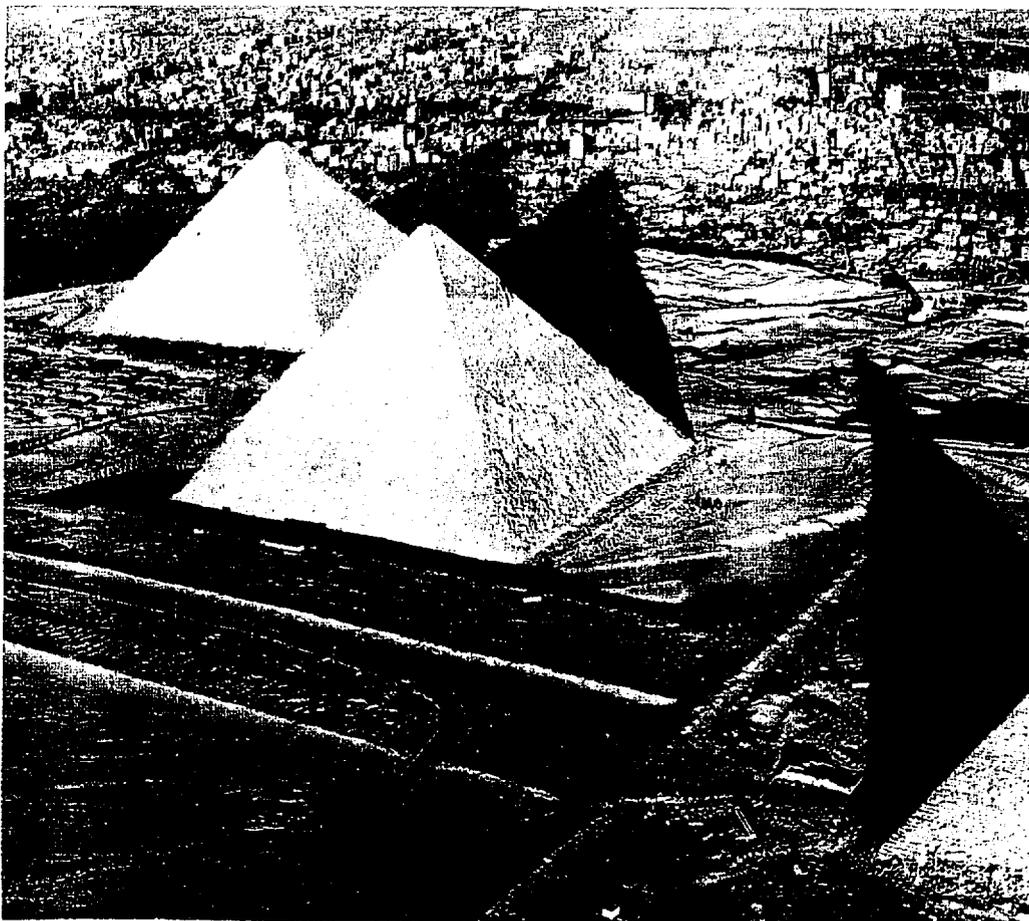
Épreuve//sous-épreuve :

(Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

ANNEXE PIII-04**Illustration 1 à préparer****Document à rendre en fin d'épreuve**

①



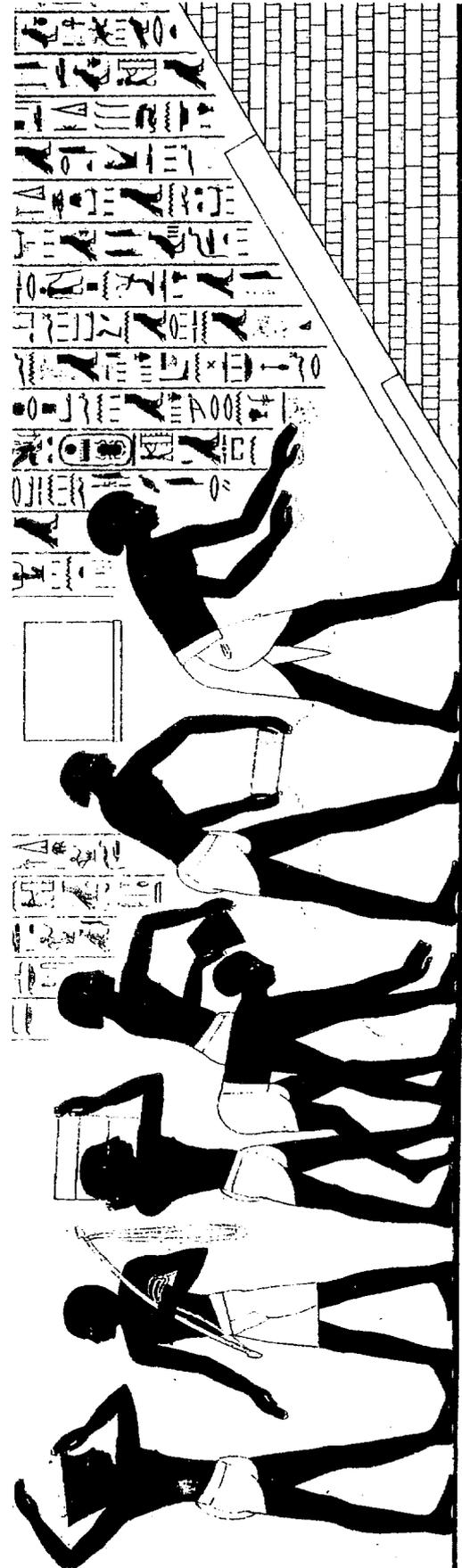
BTS ÉDITION			SESSION 2002
Propositions de solutions éditoriales			Coefficient 4
EDPDSE		Durée : 8 heures	Page 25/26 f.

Examen ou concours : _____ Série : _____
 Spécialité/option : _____
 Repère de l'épreuve : _____
 Épreuve//sous-épreuve : _____
 (Précisez, s'il y a lieu, le sujet choisi)

Si votre composition comporte plusieurs feuilles, numérotez-les et placez les intercalaires dans le bon sens.

EDPDSE	Propositions de solutions éditoriales :	SESSION 2002
Durée : 8 heures		Coefficient 4
		Page 26/26

2



ANNEXE PIII-04

Illustrations 2 et 3 à préparer

Document à rendre en fin d'épreuve

3

